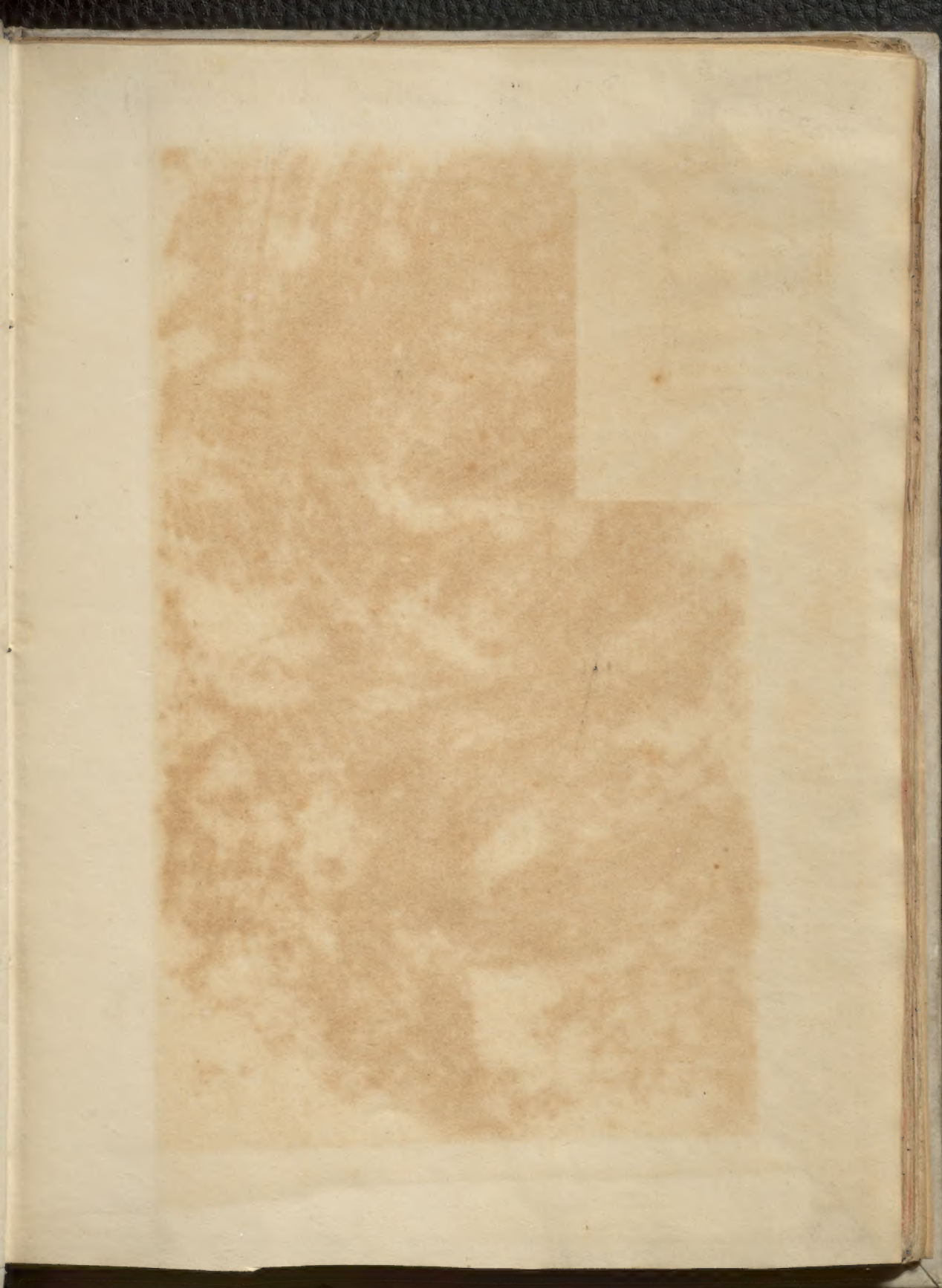
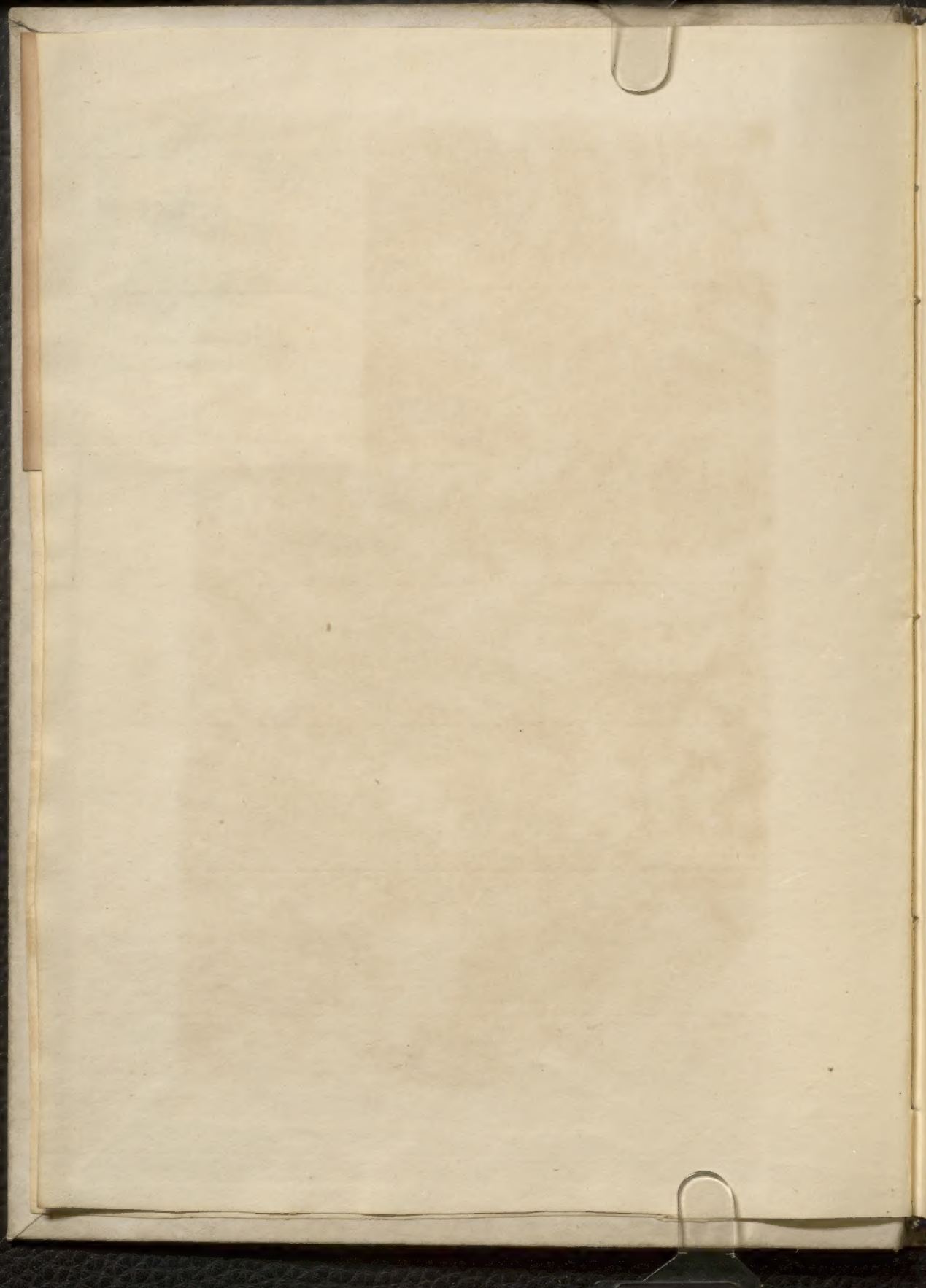


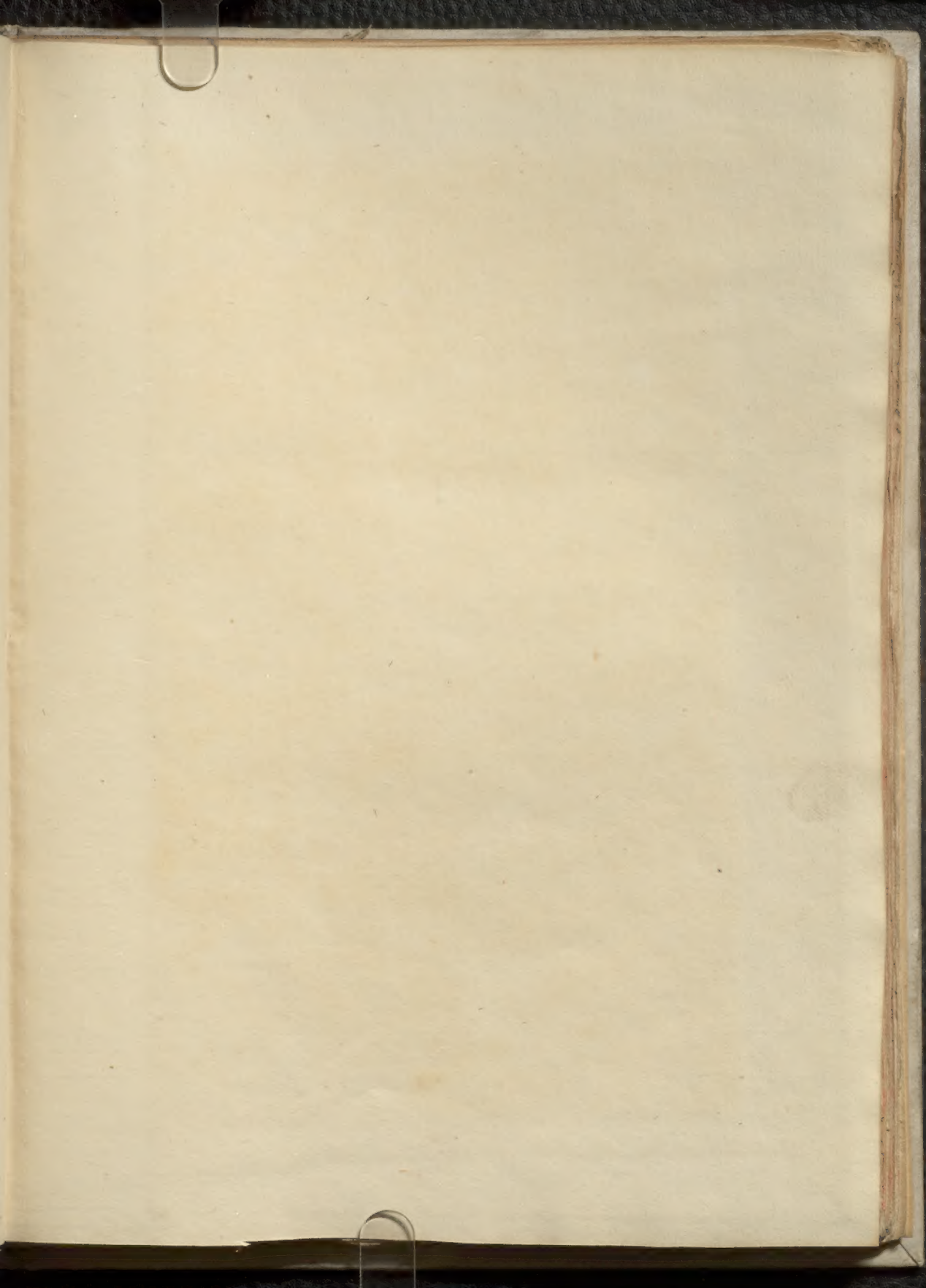


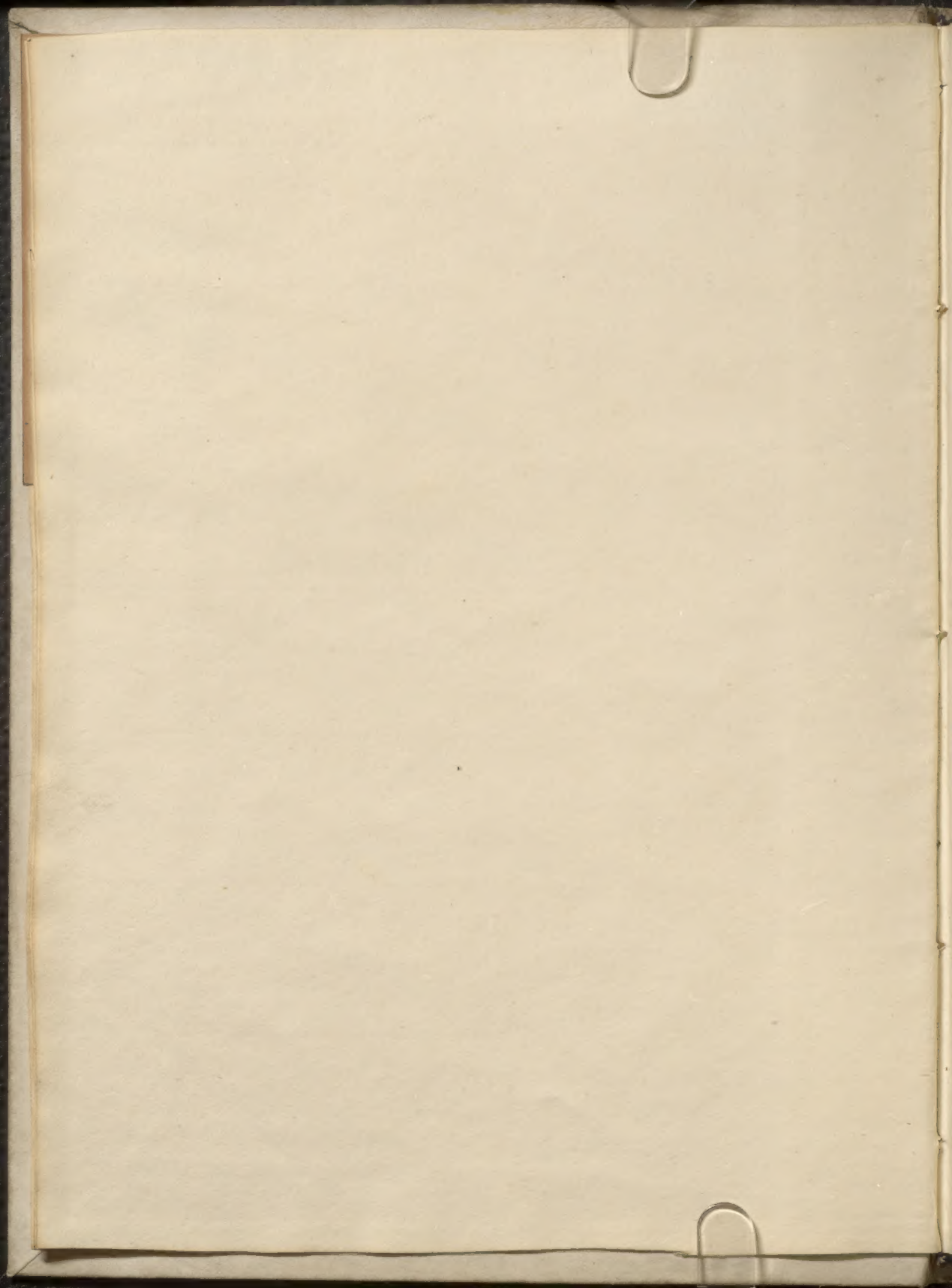
5135

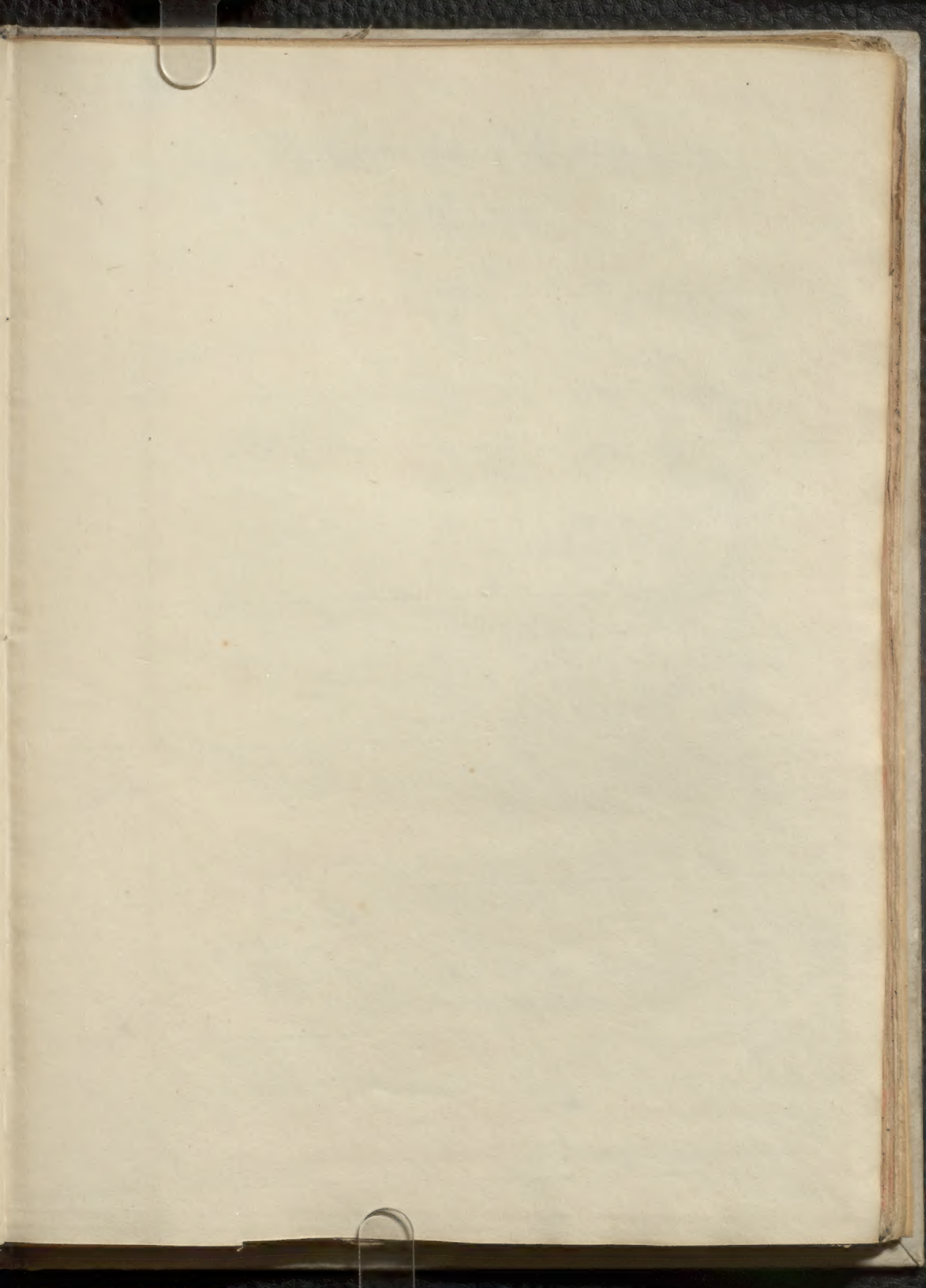
118/1077

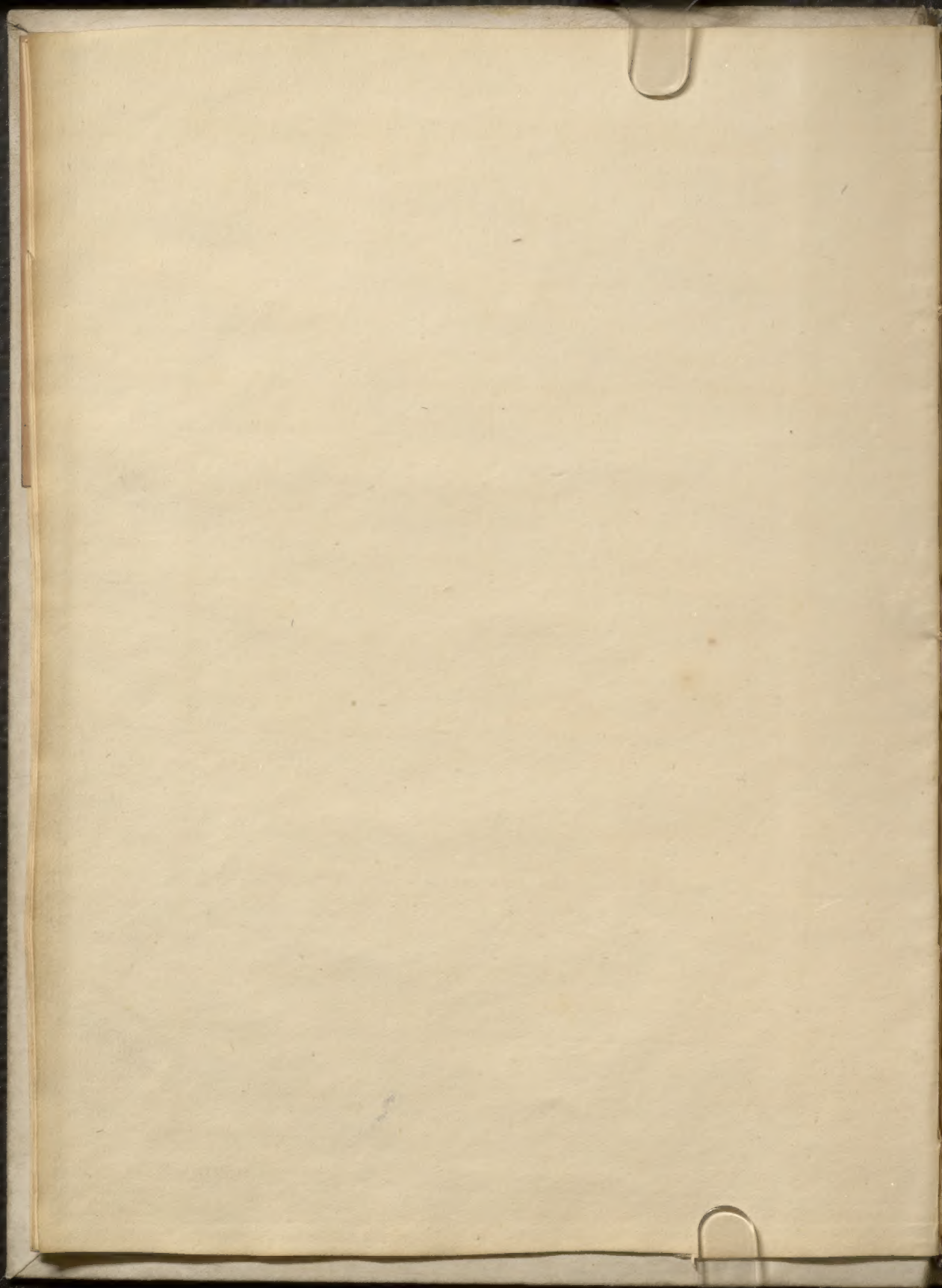












La Police de l'Aulmosne de Lyon.



IMPRIME' CHEZ SEB.
GRYPHIVS,

1539.

Avec Priuilege pour deux ans : comme
il appert à la fin du liure.

#260/5338 = 1st



FRANGE ESURIENTI PA
NEM TVVM: ET EGENOS
VAGOSQUE INDVC IN
DOMVM TVAM. CVM VI
DERIS NVDVM, OPERI
EV M. *Esaia LVIII.*

3

I E S V S-C H R I S T A V X
siens fideles charitables.

Venez heureux, prendre possession
Auecques moy du Royaulme de gloire,
Par qui mon Pere en retribution
A recongnu vostre œuvre meritoire :
Donné m'auez à manger & à boire,
Quant i'ay eu faim & soif, & visité
M'auez aussi en ma necessité,
Dont ie vous dy freres, & vous promectz,
Que pour loyer de telle charité
Vous regnerez avec moy à iamais.

A V L È C T E V R.

Bien heureux est celluy, qui entendra
Sus son prochain en sa grande indigence :
Quant de ses faictz à Dieu conte rendra,
Contre rigueur il trouuera clemence:
Car seullement de ceulx prendra vengeance,
Qui n'aurent faict aulmosne à l'indigent,
Donc ô lecteur ne soys point negligent
De meître en faict de Dieu les sacrez dietz :
Mais bien feras ardent, & diligent,
De faire aulmosne, & auras Paradis.

II. AD CORINT. VIII.

Scitis enim gratiam Domini nostri IESV Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset diues : vt illius inopia vos diuites essetis. Et vt abundantia vestra pauperum suppleat inopiam.

Des riches Cieulx suys pauvre descendu,
De Dieu fait homme, & à vous salutaire
Tout nud en Croix me suys à mort rendu,
Pour à mon Pere avec moy vous attirer :
Et pour tel bien ne vous commande faire,
Que charité à tous pauvres Chrestiens,
Et eslargir de mes biens terriens
A vous prestez, affin qu'ayez pouoir
En disperfer enuers les membres miens
Si vous voulez vie eternelle auoir.

Description de l'ordre & poli-⁵

ce, mise sur la grande famine, & affluence de pauvres qui se treuverent l'année M. D. XXXI.

en l'ancienne & tres fameuse Ville & Cité

de Lyon, par les notables Citoyens &

Bourgeois de ladite Ville, laquelle a

esté depuis & sera tousiours entrete-

nue & obseruée, moyénant la gra-

ce de Dieu, qui toutes les

donne.



V VIEIL TESTA-
ment est escript, que
Dieu tout puissant cour-
roussé contre le peuple,
pour les pechez qui reg-
noient en luy, enuoya
par cinq fois tresgrande
famine sur la terre, dont
la premiere, qui dura

sept ans, fut en Egypte au temps de Pharaon : & bien
tost apres que les enfans de Iacob voulurent faire
mourir leur frere Ioseph : lequel depuis ilz vendirent
aux Hismælites. La deuxiesme famine fut es iours de
Dauid par trois années, à cause de l'homicide perpe-
tré par Saul, sur ceulx de Gabaon. La troisieme en

Samarie , pource qu'ilz auoient imposé quelque tribut sur le bled. En Iudée fut la quatriesme , pour raison des grandes vsures , que lors y regnoient , lesquelles Nehemias deffendit , en donnant de ses biens largement à ceulx qui n'en auoient point ; & si ne voulut prendre , ny leuer le tribut pour ce temps là. La cinquiesme & derniere famine fut aussi en Iudée , sur les enfans d'Israel , à cause de la peculiere auarice qu'estoit , tant és Prebſtres , que és Laiz ; (non seulement famine corporelle ; mais de vraye Foy & vie spirituelle) lesquelz secrettement tiroient le bled : & pour mieux , & plus cherement le vendre , nouuroient les greniers , que en certain temps non accoustumé , & lors qu'ilz sçauoient le pauvre peuple en estre totalement desnucé , & si le vendoient à faulx poix & mesure. Encores Iob en sa grande calamité fut repris par Eliphas , de l'oppression qu'il auoit faicte aux pauvres gens , veſues , & pupilles : par quoy est à presuposer que sa grande paureté , & misere s'en ensuiuit.

Doncques si par le passé Dieu a plusieurs fois permis la famine sur la terre pour le peché du peuple , comme dict est , ne se fault trop esmerueiller , si en l'année mil cinq cens trente-vng , elle fut si grande par tout le Royaulme de France , qui n'a moins pullulé en vsures & aultres pechez , que plusieurs autres pays. Certes elle fut si grande en la trefrenommée

mée Cité de Lyon, que le bichet de bled, ou mesure, qui ne vault en communes années que dix solz tournois, se vendoit à grand requeste, cinquante cinq, ou soixante solz, qui est à raison de seize liures dix solz l'asnée, ou charge de bled : contenant six desdictz bichetz : poisans de trois cens quatre vingtz à quatre cens liures. Ce que ne fut iamais veu de memoire d'homme. Ceste si extreme penurie, & grande cherté contraignit à telle anxieté, & necessité tous les pays circonuoyfins de Lyon : comme la Bourgoigne (pays tres-abondant en tel bien,) la Sauoye, Bresse, Dauphiné, Beaujeulloys, Forestz, Auluergne, & aultres lieux prochains, qu'en lieu d'y porter viures (comme est leur coustume) chascun y enuoyoit ses pauvres. Et telle & si grande en fut l'affluence, que dudiect pays de Bourgoigne, le plus fertile de tous, & de Sauoye, en fut enuoyé par les riuieres de Rosne & de Saone, dedens plusieurs batteaulx, & sans aucune conduite, vng bien grand nombre, comme gens affamez, & plus alangoriz & secz, que les corps apprestez à faire Anatomie. Car plus ressembloient personnes des long temps mortes, que viues. Ce que donna grande admiration & esbahissement à la Ville, ne saichant comme ce pauvre peuple fut enuoyé. Mesmes que nulle voix s'entendoit iour ne nuict, que celle de ceste grande multitude de creatures, esperdues crians incessamment, le meurs de faim : le meurs de faim. Chose autant espouventable

uentable que pitoyable & qui meust à grande compassion & pitié tous les manans & Citoyens de ladicte Ville. De sorte que chascun, selon la portée, tant secrettement, que publicquement s'efforçoit de les alimenter, & administrer viures, & beaucoup plus que n'estoit leur coustume, à cause de la grande abondance & grosse pauvreté qu'on veoit en eulx, qu'estoit si grande, qu'il ny auoit cuer si dur que ne eust meu à pitié & charité: car vous eussiez veu le pauvre donner au pauvre & bailler la cōsolation que luy mesme deuoit receuoir. Et neautmoins, ordinairement s'en trouuoit, tant sur le paué, que sur les fumiers, vng grand nombre de morts: les vns par faute de prendre nourrissement, les aultres par trop.

Alors fut regardé par certains bons personnaiges Bourgeois, & les plus charitables, & pitoyables, (ainsi que DIEU plein de miseration les voulut inspirer, pour le salut des siens, & pour temperer ce grand mal & rage de famine) de mettre quelque prompt & bon ordre à ceste incomprehensible pitié. Tant pour obuier aux inconueniens, qui en pourroient aduenir, que pour le deuoir que nous deuons à nostre frere Chrestien, selon ce que Dieu nous a commandé. Car quiconque ayme Charité est né de Dieu & de luy aymé: parce ce qu'il est Charité. Et en cecy nous apparut sa Charité, quant il enuoya son Filz vnique au monde, pour nous donner vie eternelle. Doncques si Dieu nous a donné son Filz
pour

9
pour vie eternelle , pouuons-nous bien donner vie corporelle aux pauvres de ce monde , qu'il appelle luy mesmes , & que sont les membres ; C'est le vray festin & banquet que nous deuons faire , pour estre bien heureux à la resurrection des Iustes.

Et pour ces causes furent faites en grande diligence plusieurs assemblées des Conseilliers , & plus notables de la Ville , au lieu & Conuent de saint Bonauenture. En l'vne desquelles fut aduisé , & conclu , qu'on retireroit a part en quatre ou cinq Hospitaulx , ou autres lieux propres à ce , & conuenables , tous les pauvres estans dehors & dedans ladicte Ville. Et que pour leur entretenement & nourriture se feroit vne queste particuliere sur tous ceulx de ladite Ville , & autres estrangiers dudit lieu , selon ce qu'ils vouldroient liberalement , & par deuotion donner. A quoy furent commis & deputez huiet personages , gens de bien & d'authorité : Cestassauoir quatre pour le costé de saint Iehan , & quatre pour celluy de saint Nysier. Lesquelz firent grande diligence , & tres-bien leur deuoir , de remonstrer la grande indigence de ce pauvre peuple & les inconuenientz qui pouuoient aduenir , par faulte de les secourir promptement , leur persuadant & embrasant les couraiges , tant affectueusement qu'ilz pouuoient , aux saintes œuures de Charité , de trois vertuz la plus grande. A quoy moyennant la grace de Dieu , chascun se trouua tres-bien disposé :

& n'y eut celluy qui liberallement , & selon son pou-
 uoir ne se voulut coſtifer , à ceste ſalutaire deſpence.
 Et pour icelle commencer y euſt un homme de bien,
 marchant Allemant, qui donna cinq cens liures, que
 fut un tres bon, & diuin augure : Et ſe treuue par les
 comptes , que en trois ans & demy, il a donné deux
 mille trois cens quarante quatre liures dix ſolz tour-
 nois , qu'eſt vne groſſe & notable Aulmoſne : &
 ſi eſt touſiours en bonne volonté de ſ'ayder à entre-
 tenir ceste ſi grande Charité. Le nom d'icelluy bon
 homme ne ſera icy mis , mais au liure du Seigneur
 Dieu , où ſont les heureux enregiſtrés & eſcriptz ,
 par la main de Miſericorde, & de la touche de Cha-
 rité. Parquoy leſdicts huiſt deputez incontinent en-
 rollerent particulièrement tous les noms deſdictz
 habitans meſnaigiers , avecques leurs contributions
 & offres. Bien toſt apres furent inuitez à ce feſtin &
 banquet Meſſieurs les Prelats , & gens d'Eſgliſe ;
 tant de ſainct Iehan , ſainct Paul , ſainct Nizier ,
 que autres , leſquelz à ceſtuy exemple ne furent
 moins preſtz à ce grand bien, que les aultres ; Car
 promptement ilz offrirent aſſez raiſonnable ſomme
 pour chaſcune ſeptmaine , & plus toſt de vendre iuſ-
 ques aux calices, ſi beſoing eſtoit, que de ne reme-
 dier à choſe ſi raiſonnable , & pitoyable : Tellement
 qu'en peu de iours tout bien habonda , & pauureté
 diminua , & commença ceste ſi lamentable voix à
 prendre quelque repoz. Parquoy ſe feit autre aſſem-
 blée

blée audict Conuent de saint Bonauenture ; en laquelle fut rapporté , par lesdictz huit notables & deputez , le bon zele , & la grande affection qu'ilz auoient generalement trouuée, tant és gens de l'Eglise , que en ceulx de la Ville , & Meilleurs des nations , tant Allemans , Florentins , Lucquoys , Geneuoys , Senoys , & autres. Et pource deslors fut commencé , & donné l'ordre pour nourrir , vestir & loger tous lesdicts pauvres , & pour receuoir , & amasser les contributions , & Aulmosnes d'un chescun en la maniere qui sensuyt.

L'inuention & commencement de la grand Aulmosne Generale , faicte à Lyon les mois de May , & de Iuing , Mil cinq cens trente-vng.

Fut aduisé & ordonné par ladite assemblée , que tous lesdictz pauvres , tant de la ville , que estrangers , seroient reduicts & logez en cinq lieux : Assauoir ceux de la ville aux Conuentz des Cordeliers , Iacobins , saint George , & Hospital de la Chana. Et les estrangers à Esnay , Monastere de Moynes noirs. Et pour les separer , & en sçauoir le nombre au vray , furent faites de huit à dix mil petites marques de plomb , de la forme & grandeur d'un douzein , esquelles furent escriptz , & insculpez les lieux

cy dessus mentionnez, c'est à dire en chascune partie desdictz dix mil marques, l'un desdictz cinq lieux. Et lors les principaulx de la Ville aduancerent certaine bonne somme de deniers, pour commencer la prouision de l'aumosne, & pour achapter vne bonne quantité de bled: laquelle achaptée fut aussi tost conuertie en pain mis en pieces, & chascune de deux liures. Ceste prouision ainsi diligemment faite, tant de pain, que de marques, fut cryé à son de trompe par tous les carrefours de ladite Ville, le Ieudy-dix-huictiesme iour de May, mil cinq cens trente-vn, Que tous lesdictz pauvres eussent à se trouuer le lendemain six heures de matin, (& quand la grosse cloche sonneroit) audit Conuent de saint Bonauenture, pour illec receuoir l'Aumosne & faire ce que leur seroit commandé & ordonné.

A l'heure assignée ne faillirent de se trouuer en la place dudiect Conuent cinquante des principaulx & plus apparans de ladite Ville, avecques les marques & le pain, & tous les pauvres pareillement: Et comme ilz entroient par les portes de la closture dudiect Conuent, on escripuoit & enroolloit leurs noms, surnoms, & les lieux de leur naissance, en leur baillant (pour celle fois) à chascun vne aumosne de pain seulement, & vne desdictes marques, leur enchargeant, & commandant de se retirer au logis que la marque leur figuroit, & enseignoit, pour la prendre d'oresenauant par chascun iour aumosne
de

de pain, potaige & de chair. Ce qu'on leur promet-
toit (pour les resiouyr & consoler) de continuer, iuf-
ques à tant que le Createur y eust aultrement pour-
ueu. A laquelle premiere assemblée se trouuerent de
sept à huiët mille personnes, tant hommes, femmes,
que enfans, & beaucoup plus grand nombre que
l'aulmosne n'estoit apprestée. Parquoy lesdictz nota-
bles furent contrainctz, pour lacheuer, d'y employer
tout le pain qu'on auoit préparé pour deux iours, &
encores d'en prendre des Boulengiers, ce qu'on en
peut recouurer. En faisant laquelle aulmosne, fut
employé le temps de huiët heures, sans cesser de don-
ner pain, cestastauoir despuis les six heures de matin,
iufques à deux heures apres midy.

Neantmoins telle fut l'habondance de Dieu, &
la prouidence des notables, que le lendemain à huiët
heures de matin (que tous les pauures se treuuerent
tres-bien chascun au lieu à eulx ordonnné, & assigné,
& selon sa marque & enseigne) l'aulmosne à eulx
promise fut toute preste, comme de pain pour chaf-
cun vne liure & demie, vn potaige, & vne petite pie-
ce de chair, & fut donné quelque peu de vin aux as-
trangiers. Tout aussi tost furent faiëttes audiët lieu
d'Esnay vn bon nombre de loges, ou cabanes d'aiz,
& au dedans mys à force paille fresche, ou lesdictz
pauures estrangiers furent refreschez & logez. Aussi
y eut vn Autel, ou chascun iour se disoit vne Messe.

Et ne fut que les plus aisez aduancerent leur coëte

& aulmosne promise pour vn certain temps, certes on n'eut iamais peu satisfaire, ne fournir à si grande despence, tant le bled estoit difficile à recouurer: Et encores sans la grande liberalité dequoy le corps de la ville vſa au recouurement d'icelluy, enuers ceulx qui en pouuoient amener, & trouuer, l'on croyt que iamais gens affamez en place forte, longuement assiegée par temps de guerre, ne furent reduictz à telle extremité, ne plus persequitez de male famine que beaucoup de pauvre peuple eut esté, pour vng temps en ladite ville de Lyon, dont se pouuoient ensuyure grans monopoles, & mutinations. Mais les Conseillers & bons Bourgeois, inspirez de Dieu, feirent crier à sonde trompe par tous les carrefours de ladicte ville, & aux villes & pays circonuoyſins qu'on donneroit à tous ceux qui apporteroient du bled, la somme de vingt solz tournois pour chascune asnée, ou charge de cheual, outre & par dessus ce qu'ilz la pourroient vendre au marché. Au moyen dequoy telle fut l'habondance en moins de huit iours, que ce qui valloit (auant ladicte aulmosne faite) soixante solz tournois, fut rauallé à trentecinq, chose de grande admiration, & bien digne de memoire.

Par ainsi moyennant la grace, & l'habondance du Createur de tous biens, & le grand ordre & diligence des loüables Citoyens, tous les pauvres furent bien, & humainement secouruz & entretenuz, en la
maniere

maniere que dessus, depuis le vendredy dixneufviesme iour de May, mil cinq cens trente-vn, iusques au Dimenche neufiesme iour de Iuillet ensuyuant; que sont cinquante deux iours entiers. Pour laquelle aulmosne fut forny six cens cinquante-trois asnées de bled, qui rendirent deux cens cinquante mil trente huit liures de pain, & la pïctance comprinse avec les autres fraiz faiçtz par ladite aulmosne; le tout monte & reuiet à la somme de neuf mil sept cens quatre vingtz treize liures dix-neuf solz deux deniers tournois. Dont les Auditeurs des Comptes s'esmerueillerent grandement, car ilz n'eussent iamais creu qu'en si peu de temps la despense de ceste aulmosne eust esté à beaucoup prés si grande. Et voyant que ce iour là on commençoit fort à moissonner par tout, & que desia le bled estoit rabaisé de soixante à vingt-sept solz; on feit vne bonne aulmosne aux pauures estrangers, & lors leur fut donné congé, & commandé de vuidier la ville, & de se retirer chascun où il pourroit.

Lesquelz pauures doucement obeyrent, & piteusement rendant graces à Dieu, remercierent tres humblement Messieurs de la Ville de la grande humanité & liberalité qu'ilz auoient vsée enuers eulx, de si bien & honnestement les auoir traiçtez, en celle si grande misere & necessité.

Par la reddition, & fin de compte de ladicte despence, fut trouué de reste, trois cens quatre vingtz
six

six liures deux solz sept deniers tournois , dont l'aulmosne ordinaire (qui depuis a esté continuée) fut commencée, & entretenue en la maniere cy-dessoubz bien au long declarée par le menu.



LA FORME ET MANIERE de l'aulmosne ordinaire, faite en la Ville de Lyon , avecques l'entretènement des pau- ures Orphelins , le secours qu'on faiet aux passans , & toutes les choses qui pour ce ont esté faietes , & edifiées, depuis le mois de Mars mil cinq cens trente-vng.



A PRES que ceste si grande & extreme famine , & penurie fut par la grace de Dieu aulcunement diminuée, on fait plusieurs ordonnances , sur l'entretènement des pauvres de la ville & estrangiers. Finalement en peu de iours fut conclu par vne grande assemblée de gens de tous Estatz , faiete au Conuent de saint Bonauétur, que les pauvres seroient à iamais (comme ils sont) entretenuz, nourriz & endoctrinez. Et pour ce lesdictz comptes renduz, cloz & affinez , le dixhuietième iour de Ian-
uier

uier mil cinq cens trente-vng , fut mis en auant par certains bons Catholiques , & vrays Chrestiens , que c'estoit vne tressaincte & tres diuine œuvre , exemplaire à toutes les autres villes , & digne de grande memoire & louënge , de bien tot ordonner de ceste Charité , & de tousiours entretenir les pauures de la Ville : de sorte qu'ilz n'eussent occasion d'aller mendier ça & la leur pauure vie , & d'ayder aux passans & viateurs , ainsi qu'il seroit pour le mieulx aduisé , ce que fut trouué tres-bon & louable d'un chascun : Et pour ce le dimenche ensuyuant s'assemblerent audict Conuent de saint Bonauenture , Messieurs de l'Eglise , les gens du Roy , les Conseillers , & Escheuins de ladicte Ville , & les Nations estranges , comme Allemans , Florentins , & Lucquoys. Ausquelz fut generalement declairée & communicquée l'entreprinse cy-dessus proposée. Laquelle ilz trouuerent tous d'un accord tres-bonne & louable. Et apres plusieurs moyens & raisons mises en auant , pour l'execution d'icelle (combien que l'administration & superintendence en deut appartenir ausdictz Conseillers , & Escheuins) neantmoins fut aduisé , & conclud , tant pour le soulagement d'iceulx Conseillers , que pour rendre ladicte aulmosne (qui ne merite petite sollicitude (mieulx reglée & plus diligemment administrée , qu'il y auroit gens expres & deslites , pour seruir & administrer ladicte aulmosne. Et pour ceste cause ordonnerent deslors

C

l'ordre

l'ordre , & les choses cy-apres declairées par le menu. Lesquelles ont esté depuis , sont & seront entretenues & obseruées , moyennant l'ayde & la grace du Redempteur , lequel (s'il luy plait) en donnera le moyen.

Creation & erection d'officiers seruans ordinairement à l'aumosne de Lyon.

Doncques pour continuer ceste œuvre sainte & diuine , & pour l'exequution , & administration d'icelle , furent premierement esleuz , par ladicte assemblée , huit personnaiges des plus notables , & capables de ladite Ville. Quatre pour le costé de saint Iehan , & quatre pour celluy de saint Nizier , lesquels feirent serement par deuant lesdictz Conseillers , de bien , & loyalement seruir , & administrer tout le fait de ladicte aumosne , pour le temps & terme de deux années seulement , qu'ilz seroient tenus de seruir sans aucuns gaiges , ne recompense , que celle de Dieu ; & furent nommez & intitulez les Recteurs de l'aumosne.

Ores par chascune année , se faict change & nouvelle election le iour de saint Thomas auant Noel en la Maison de la Ville , par lesdictz Conseillers & Escheuins , de quatre Recteurs , qui sont mis au lieu & place de quatre de ceulx qui ont plus longuement seruy , & le terme dessusdict , & font semblable serement

ment que les aultres. Par ainsi en ya tousiours huit, seruans ordinairement, quatre vieulx, & quatre nouueaulx, à la maniere desdictz Escheuins. Et outre, il y a vng Marchand, qui à la charge de faire la prouision des bledz : lesquelz ont soubz leur obeissance, (pour les communs negoces) onze seruiteurs & officiers à gaiges, dont les noms, & tiltres des offices s'ensuiuent.

Officiers à gaiges seruans à ladite aulmosne soubz les huit Recteurs.

Vng Secretaire pour le Bureau, qui est Notaire Royal.

Vng Solliciteur, & Clerc, pour les affaires de ladite aulmosne.

Vng aulmosnier pour distribuer l'aulmosne aux pauvres passans, & estrangiers, & qui sert à l'aulmosne ordinaire des Cordeliers.

Quatre Seruiteurs, ou Bedaulx pour donner crainte aux pauvres, & leur faire tenir l'ordre à ce necessaire, & pour seruir à plusieurs aultres affaires qui suruiennent.

Vng Musnier.

Vn Boullengier.

Vng Maistre d'Escolle ou Pedagogue, pour endoctriner les enfans masles.

Vne Maistresse pour les filles.

*Les edifices , & bastimentz faictz pour
les choses necessaire à ladicte aulmosne
ensemble les lieulx , où les pauvres sont
recueilliz & logez, & où l'aulmosne se
distribue.*

Dedens le Conuent de saint Bonaventure, a esté
construict & basti vn logis pour le faict de ladicte
aulmosne , par l'ordonnance desdictz Recteurs : c'est
assavoir vne grande chambre , pour tenir le Bureau
& conseil particulier , & pour retirer tous les de-
niers & papiers. Et là s'assemblent chascun Dimen-
che tous lesdicts officiers , & autres notables , pour
discuter des choses concernans le fait d'icelle aul-
mosne.

Plus y a vng lieu pour faire , & cuire le pain , de-
dens lequel à vng puy , & toutes autres choses ne-
cessaires pour vng Boullenger.

Vng lieu pour belluter , & retirer les farines.

Vng grand grenier pour serrer les grains.

Vng autre lieu bien grand & spacieulx couuert,
pour mettre boys , charrettes , & toutes choses ne-
cessaire pour vng tel mesnaige.

Aussi ont faict faire lesdictz Recteurs vng molin
sur le Rosne , qui s'appelle le moulin de l'aulmosne ,
qui sert à ladicte aulmosne, ou grand Hostel Dieu de
la Ville , & au Conuent dudidict saint Bonaventure.

Il y a dauantage vng petit cloistre, audit Conuent qui sert de bureau public, & là tous les Dimenches, apres midy, se treuuent leſdictz Recteurs pour ouyr les requestes & complainctes de tous les pauures, & leur donner, ou refuſer l'aulmoſne, ainſi qu'ilz voyent eſtre de raiſon.

La Tour ſervant de priſon.

Pour conſeruer, & entretenir de poinct en poinct l'ordre de l'aulmoſne; & afin que leſdictz Recteurs ſoyent bien & deüement obeiz, leur a eſté ordonné & permis par les gens de la Juſtice, du conſentement des Conſeilliers & Eſcheuins, d'auoir l'vne des tours des murs de ladite Ville, de laquelle ilz font priſon. Et peuuent leſdictz Recteurs faire empriſonniers, & pugnir les pauures, deſobeiſſans, & rebelles, de la qualité & des cas concernans le fait de ladite aulmoſne, & les y detiennent par maniere de correction ſeulement. Mais s'ilz font criſmes dignes de pugnition publique, ilz les mectent entre les mains de la Juſtice, pour les faire pugnir ſelon leurs demerites.

Logis des pauures, & les lieux, où l'aulmoſne ſe diſtribue.

Les fils orphelins ſont tous logez, & recueilliz en vng lieu nommé la Chana, qui eſt aupres du Cha-

steau de Pierre Cize, duquel Messieurs de l'Eglise de sainct Paul ont faict don à l'aulmosne, & là sont nourriz, entretenuz, chaussés & vestus, à la discretion desdictz huit Recteurs, & instruitz par leur Maistre d'Escole, & tout ainsi que meritent pauvres petitz enfans.

Les filles orphelines sont logées, & retirées en vn autre lieu, nommé l'Hospital sainte Katherine, assis aupres des Carmes, entre les deux fleuves du Rosne & de la Saone, duquel Hospital lesdictz Seigneurs Conseilliers sont Recteurs par Bulle Apostolique. Et sont là dedens encloses, & ne sortent dehors, qu'elles ne soient accompagnées de leur maistresse, & sont semblablement nourries, entretenues, & instruites comme les enfans orphelins.

Tous les pauvres malades, tant de Ville, que estrangers sont logez, & retirez au grand Hostel-Dieu pres du pont du Rosne, & là sont seruiz par femmes rendues & repenties. Et quant ilz sont gueriz, s'ilz sont estrangers, on leur donne congé, & de l'argent pour s'en aller, selon le chemin qu'ilz ont à faire. Des autres on en dispose selon que le besoing le requiert.

Il y a plusieurs autres pauvres gens, & mesnagiers chargez de femme, d'enfans, & de maladie, qui au moyen de leur labour, & l'aide de l'aulmosne logent en la Ville, ainsi qu'ilz peuuent, & selon leur commodité & puissance, & sont en grand nombre, à tous ceulx-cy se distribuë l'aulmosne en cinq lieux.

Premierement du costé de saint Iehan se distribuë l'aulmosne tous les Dimëches au matin ausditz pauvres de la Ville par deux Aulmosniers audict lieu de la Chana, & de saint George, Cōmanderie de Rhodes ; & se donne à chascun pauvre d'aulmosne ordinaire, & pour toute la septmaine vn pain de froment, pesant douze liures, & vng solz tournois en argent.

Les cinq lieux où se distribue l'aulmosne.

A ceux qui sont chargez de femme, & d'enfans, on leur donne deux ou trois semblables aulmosnes, selon que la necessité le requiert, & à la discretion desdictz Recteurs.

Aux gens vieux, qui ne peuuent manger le pain, ou qui sont maleficiiez, on donne pour chascune septmaine quatre, cinq, ou six solz, aussi à la discretion desdicts Recteurs, & selon leur paureté ; & la vigile des bonnes Festes, comme Pasques, Noel, le iour de Lan, & les Roys, pour l'honneur des bons iours, on donne à chascun desdictz pauvres double aulmosne d'argent, assçauoir, ceulx qui ont d'ordinaire vng solz, on leur en donne deux, & ainsi à chascun vn sol dauantage.

Au quartier minet Nizier se distrubuë ladicte aulmosne aux Dimenches pareillement, & par trois autres aulmosnes ordinaires, és lieux de saint Bouaventure, des Iacobins & des Carmes.

L'aulmosne des pauvres passans, & estrangiers se distribuë & baille par vn aultre Aulmosnier, audict Conuent de saint Bonaventure, ainsi qu'ils suruiennent

Pour les passans.

nent , & que la necessité le requiert . à la discretion desdictz Recteurs.

Aux Michelotz ne se donne que vne aulmosne de pain tant seulement , pour autant qu'il en passe tout le long de l'année vn nombre infiny , & aussi que la pitié n'y est grande.

Item se faict aulmosne le iour de saint Iehan Baptiste , & dedens le Cloistre de l'Eglise dudit saint Iehan à tous les pauvres malades qui viennent là en pelerinage.

*Pour les
ladres*

Aussi se faict aulmosne aux ladres , à chascun six solz tournois pour septmaine , & par ce moyen leur est deffendu de venir à la Ville ; mais ilz peuuent mendier ailleurs , & par les villages.

Item nul pauvre estrangier n'est , & ne sera mis en l'ordinaire de ladicte aulmosne , s'il n'a esté resident en ladicte Ville , auant que l'aulmosne fut commencée , pour la grande consequence , & confusion qu'en pourroit aduenir.

*Recouurement des deniers , & biens-faietz
de l'aulmosne , & la maniere de persuader au
peuple , de faire plus grands dons.*

Pour auoir moyen de recouurer & augmenter les deniers de l'aulmosne , on a premierement mis plusieurs grands troncs par toutes les Esglises , & Hospitaulx de ladicte Ville de Lyon , ausquelz se tien-
nent

25

nent tous les iours vn ou deux desdictz orphelins qui recommandent aux passans les pauvres, durant que le seruice Diuin se faiet.

Aux grans Festes annuelles se trouuent par toutes les Esglises, Hospitaux, & aux deux boutz du pont de la Saone, deux ou troys desdicts Recteurs, ou Bourgeois, qui semblablement recommandent aux passans les pauvres.

Aussi ont faiet faire lesdictz Recteurs vn grand nombre de petites boytes de boys, au dessus desquelles est escript, **POVR LES PAVVRES**, qu'ilz font distribuer par toutes les bonnes maisons, hostelleries, & boutiques de ladicte Ville. Et comme il se vend, ou achapte quelque chose, ou comme les hostes partent desdictes hostelleries, l'on ne fault iamais de recommander les pauvres.

Les deniers prouenans desdictes boytes & troncs se recourent de troys en troys moys, par les six Recteurs: C'estassauoir, troys pour le quartier de sainct Iehan, & en leur compaignie le Secretaire du Bureau, & troys aultres pour le quartier de sainct Nizier, avec le Clerc dudit Bureau. Et apres sont portez audit Bureau, & deliurez aux deux Tresoriers par leurs recepisse.

Tous ceulx, qui contribuent particullièrement à ladicte aulmosne, soient Prestres ou Laiz sont enroollez en deuz rolles, & pareillement ce à quoy liberallement ilz se sont coctisez: dont se faiet cueil-

D lecte

leste de moys en moys, ou de septmaine en septmaine par soixante quatre hommes quaterniers, esleuz en trente-deux quartiers, que ladicte Ville est diuisee, qui sont deux pour chascun quartier. Et leur recepte faicte, sont tenuz de porter les deniers audict Bureau, & les deliurer aux deux Tresoriers par leurs recepisse.

Les dons, que lesdictes nations estranges font à ladicte aulmosne, sont leuez par eulx mesmes, & portez ausdicts Tresoriers de moys à aultre, qui semblablement leur en faict leurs recepisse.

Aussi ny a Archeuesque, Abbé, Prieur, ny aultre Beneficié en ladicte Ville, qui ne contribue à ladicte aulmosne. Et toutes les aulmosnes qu'ilz souloient fere tout le long de l'année, tant de ceux que sont fondées, que aultres, sont conuerties aux pauvres que dessus: & s'en faict recepte par lesdicts Tresoriers par leurs recepisse.

Dauantage tous les Notaires recepuans Testamentz, ou Donations en ladicte Ville, sont tenuz de recommander les pauvres de l'aulmosne, au moyen dequoy se font plusieurs legatz, tant d'argent, habillemens, que plusieurs aultres choses: dont se faict recepte par lesdictz Tresoriers, quant font leurs recepisse. Et la poursuyte du recouurement par le Clerc du Bureau.

Par conclusion, il n'y a grand, ne petit, qui ne face son deuoir de recommander les pauvres, & chercher

27

cher tous les moyens pour augmenter le reuenu, duquel se nourrist tous les iours grand quantité de pauvres. Et oultre ce charitable bien, sont retirées les pauvres Orphelines, qui le temps passé couroyent iour & nuict parmy les estables; & aultres meschans lieux, où elles estoient violées, & stuprées. Et les petitiz enfans nourriz sainement, qui bien souuent mourroient de froid, ou de faim: de sorte, que toute ceste perdition passée est maintenant reduicte à tel bien.

Negociations ordinaires des Recteurs, & de leurs Officiers.

L'Office des deux Tresoriers.

Des huit Recteurs en sont esleuz deux, qui ont la totale charge des deniers, & biens faictz de ladicte aulmosne, & en tiennent le compte, tant de la recepte, que despence. Et pour ce sont intitulez, Tresoriers de l'aulmosne: Lesquelz ont vn coffre de fer dedens la chambre du Bureau, fermant à deux clefs, dont chascun à la sienne. Ilz n'ont pouoir de rien distribuer ne payer, que par l'ordonnance des six aultres Recteurs, & mandement signé par deux d'iceulx: & sont tenuz de prendre quittance au pieds du mandement de celluy qui reçoit l'argent, si non les gaiges ordinaires des Officiers, qui sont en estat ordinaire. Et sont tenuz de se trouuer tous les Dimenches pour

le moins audict Bureau.

Item sont obligez de tenir bon , & loyal compte , & de le rendre chascun an (avecques le reliqua) audict Bureau , le deuxiesme Dimenche apres Noel. A la reddition duquel sont mandez (huit iours deuant) pour y assister si bon leur semble , Messieurs de l'Esglise, les gens du Roy, les Conseillers & Escheuins , & les Consulz des Allemans , Florentins , & Lucquoys. Et encores y sont receuz tous ceulx , qui s'y veulent trouuer.

Item sont tenuz lesdicts Tresoriers quant ilz ont seruy deux ans , au sortir de leur seruice, d'enseigner & conduyre les deux Notables commys en leur lieu, & leur bailler par inuentaie les deniers du reliqua qui se treuve en leurs mains , les clefz du coffre , & tous les papiers.

Item sont tenuz de bailler chascun an tous leurs acquictz , memoires , & ordonnances au Clerc du Bureau, pour dresser leurs comptes, affin qu'ilz soient prestz audict iour : Et pour leur loyer , & recompence , ilz auront la grace de Dieu.

L'office des six aultres Recteurs.

Les aultres six Recteurs ont charge d'aller au Bureau chascun Dimenche apres disner , & doyuent assister au Bureau public , qui se tient en l'vng des Cloistres & à l'entrée dudiect Conuent de saint Bonaventure,

nauenture ; pour donner audience à tous les pauvres , recepuoir & ouyr leurs requestes, & complain-tes, icelles verifïer, si befoing est, par les voyfins, ou aultres illec affiftans, & pourueoir à leurs neceffitez, leur augmenter, oster, diminuer, ou continuer, ainfi qu'ilz voyent estre à faire par raifon, & felon leur iugement, & conſcience. Et s'il y a quelques pauvres qui s'adreſſe aux Aulmoſniers en l'un deſdictz cinq lieux pour auoir l'aulmoſne n'y ſont receuz ains ſont renuoyez audiſt Bureau.

Item ſont tenuz de mander, & faire venir audiſt Bureau chaſcun Dimenche infailliblement le Maître, & Maïtreſſe des enfans orphelins, pour illec preſenter les filz, ou filles, qui ſe trouueront d'aage, & preſtz pour ſeruir, affin de les bailler à ceulx qui en demandent, gens notables & capables, ſoit pour ſeruir, apprendre meſtier, ou pour enfans adoptifz.

Item ſont tenuz de bailler leſdictz enfans à telle condition, que le cas aduenant qu'ilz vinſent de vie à trespas eſtans en ſeruice, que l'aulmoſne ſuccedera à leurs biens comme leurs heritiers, ab inteſtat : veu que leurs parens les ont abandonnez.

Item peuuent leſdictz Recteurs bailler à l'eſſay leſdictz enfans pour huiſt ou quinze iours (à gens capables comme dict eſt) & s'ilz ſont trouués aggreables, l'aulmoſne les habillera par ordonnance du Bureau, & felon le meſtier, leur aage, le temps, & le lieu ou ilz ſeruiront, ainſi qu'ilz cognoiſtront eſtre rai-

sonnable , pour la premiere année seulement.

Item sont baillés lesdictz enfans , à la charge que s'ilz s'en vont , & absentent , sans le congé de leurs maistres , ou maistresses , que lesdictz maistres seront tenuz l'aller reueler incontinent audict Bureau.

Item s'ils aduient que lesdictz enfans en seruant tumbent malades , de sorte qu'ilz ne puissent seruir leurs maistres , ou maistresses , & qu'ilz ne les veulent nourrir , le doibuent notifier ausdictz Recteurs , pour y pourueoir , comme de raison.

Item de tout ce que dessus , ensemble de tous les aultres affaires , portans consequence , lesdictz Recteurs sont tenuz , de les faire enregistrer , & d'en prendre bonnes actes , & attestations receuës par le Notaire & Secretaire de ladicte Aulmosne en vn papier & registre , qui demeurera tousiours fermé en ladicte chambre du Bureau avec les tiltres au coffre pour ce ordonné , qui est en la charge desdictz Tresoriers pour s'en seruir quant besoing sera , & ne pourront faire Ordonnance de consequence qu'ilz ne soyent tous huiet ensemble , ou la plus grande partie.

Item sont tenuz lesdictz six Recteurs d'aller quatre fois l'année , & apres chascune Foyre de l'an , recouurer les boytes , & l'argent des troncs , comme dict est , assauoir trois du costé de saint Iehan , avecques ledict Secretaire , & trois aultres du costé de saint Nizier , avec le Clerc du Bureau , & feront tenir registre par lesdictz Secretaire , & Clerc , des deniers

niers particulièrement trouués dedens lesdictes boites & trons, des personnes, & des lieux, ou ilz les auront prinſes, & receus : leſquels deniers ilz ſont tenuz de porter au Bureau le Dimenche apres leur recepte : & là le deliurer és mains deſdictz Treſoriers pour leur recepiſſe.

Item ſe trouueront tous les Dimenches au matin l'un d'eulx à chaſcune diſtribution d'Aulmoſne, & aux lieulx à ce ordonnés, pour regarder ſi à la deliurance ſeront faiçtz aucuns abuz, & circonuentions. Et pourront commettre leſdictz Recteurs en leur abſence, & à chaſcun lieu où l'Aulmoſne ſe diſtribue, vn quaternier, ou aultre perſonnage, homme de bien, avecques l'Aulmoſnier à ce commis, pour veoir deliurer ladicte aulmoſne, & y faire tout ainſi qu'ils feroient eulx meſmes.

Toutesfois à l'Aulmoſne qui ſe faiçt apres Paſques, ils ſont tenuz de ſe trouuer en perſonne, pour regarder ſ'il y à quelque pauure qui ſoit ſain, & valide pour ſeruir, trauailler, & gagner ſa vie le long de l'eſté. Et ſi d'auanture ſ'en trouue quelqu'un, le doiuent caſſer de l'Aulmoſne, afin qu'il ſerue à la choſe publique : Et le reprendre auſſi à la ſainct Martin, ſi la pitié, & neceſſité le requiert : Mais il fault qu'ils ſoient reprins & receuz en plein Bureau. Et ne donne t'on l'Aulmoſne à nul pauure, ſ'il n'eſt receu audict Bureau, & qu'il aye vn tillet ſigné par deux deſdictz Adminiſtrateurs, & de leur Secretaire.

Item

Item sont tenuz de faire à chascune Feste de Noel inuentaire & recognoissance de tous les biens meubles, tiltres, & aultres appartenances à ladicte Aulmosne, tant du Bureau des deux Hospitaux, que du moulin, & iceulx mettre és lieux à ce ordonnés.

Item sont tenuz vne fois l'année d'aller par la ville, & en toutes les maisons des pauvres pour sçauoir & s'enquerir de leurs voyfins, si l'Aulmosne y est employée, ou s'ilz ont moyen de gagner leur vie, & s'ilz treuvent qu'ilz s'en puissent passer les casser d'icelle. Et aussi pour faire vne reueüe des pauvres enfans & filles Orphelins qu'ilz ont mys à Maistre, pour sçauoir s'ilz font leur debuoir en leur seruice, & s'ilz sont entretenuz, & aprins, comme leurs Maistres & Maistresses ont promis en les prenant, & s'ilz treuvent qu'il y en aye quelqu'un qui soit mal traité & qui ne face son debuoir, y donner l'ordre tel que ils cognoistront par raison.

Finablement sont tenuz lesdictz six Recteurs d'auoir l'œil à toutes les choses qui concernent le faict de ladicte Aulmosne : & d'y pourueoir ainsi que la necessité le requiert, & selon leur iugement, & conscience. Et d'auantage de souuent visiter les deux Hospitaux des pauvres Orphelins, & pour leur loyer & recompense ilz auront la grace de Dieu.

La charge du Secretaire.

Le Secretaire de l'Aulmosne doit estre Notaire
Royal

Royal. Et a charge de tenir registre de toutes les Actes publicques & secretes, & de toutes les obligations & Contractz seruans à ladicte aulmosne, & qui se font es Bureaux particuliers & public. Et les Contractz qu'il recepura sera tenu les grossoyer & bailler ausdicts Tresoriers par inuentaie.

De recouurer des Notaires de ladicte Ville tous les legatz faitz à ladicte aulmosne, & en bailler memoire au Clerc du Bureau pour en faire poursuite. Et s'il s'en meust quelque procès, en doit faire les poursuites aux despens d'icelle aulmosne.

Se doit trouuer chascun Dimenche le premier au Bureau, avecques memoire de tous les affaires suruenuz tout le long de la septmaine, & icelluy presenter ausdictz Recteurs pour en ordonner, ainsi que par eulx sera aduisé & conclud pour le bien & prouffit de l'aulmosne & des pauures.

Ira avecques lesdicts Recteurs quatre fois l'an recouurer l'argent des trons & des boites, & en tiendra registre ainsi que dessus est declairé.

Sera tenu de se trouuer par chascun Dimenche en l'vng des lieux ou l'aulmosne se distribue pour regarder que abuz ne s'y commecte.

Item fera inuentaie des biens appartenans ou qui suruiendront aux pauures par heritaige s'aucuns en y a, pour obuier qu'ilz ne soient perduz, ou esgarez.

Aussi se trouuera chascune veille de saint Iehan
E Baptiste

34.
Baptiste, au Cloistre & Eglise dudit saint Iehan, pour donner ordre à l'aumosne qui se faict aux pauvres malades, & pelerins, & pour empescher qu'ilz ne faultent & cryent comme ilz faisoient le temps passé, au scandalle du peuple; & menera avecque luy pour aide les quatre Bedeaux.

Pareillement se trouuera à la procession generale des pauvres, qui se faict chascune année vne foiz tant seulement à la foire de Pasques, pour monstrier publicquement au peuple les charges de ladicte aumosne, & le nombre des pauvres; & generally sera tenu d'obeyr en tout & par tout ausdictz Recteurs touchant les affaires de ladicte aumosne. Et pource faire aura gaiges à leur discretion & taxation.

La charge du Clerc.

Le Clerc de l'aumosne se doit trouuer chascun Dimenche au Bureau, pour faire ce que luy sera ordonné par les huit Recteurs, & pour tenir le liure des Tresoriers, & enregistrer leurs Receptes & mises. Et sollicitera les Quaterniers de bien faire leur deuoir au recouurement des deniers des coctes particulieres, & d'apporter au Bureau les sommes par eulx receuës. Et s'il treuve quelqu'un desdicts Quaterniers negligent, & mal faisant son deuoir, le rapportera ausdictz Recteurs pour y donner ordre & y pourvoir.

Item

Item sollicitera les particuliers donataires de l'aumosne, comme les nations estranges, & autres bien-facteurs, de porter ou enuoyer les dons promis; & s'il est besoingt d'en contraindre quelqu'un par procez, sera tenu d'en aduertir le Secretaire de l'aumosne pour y remedier & pourueoir.

Item fera par chascune septmaine, ou pour le moins de mois en mois vng extraict de toute la recepte & despence de ladicte aumosne pour faire veoir aux Recteurs le fonds de leurs deniers, & ceulx qui restent à payer pour en faire faire diligence.

Item sera tenu de porter aux cinq Aulmosniers chascun Samedy, ou de mois en mois, ainsi qu'il sera ordonné au Bureau, l'argent qui luy sera deliuré par les deux Tresoriers, pour icelluy conuertir en l'aumosne ordinaire du Dimenche, & leur en apportera descharge particuliere de chascun desdictz Aulmosniers.

Item sera tenu de faire (si besoingt est) la prouision necessaire pour les deux Hospitaulx des orphelins, & d'en rendre compte de mois en mois au Bureau.

Item se trouuera tous les Dimenches à la Chana pour assister à la distribution, & prendra garde qu'il ne s'y face aucun abbuz ne circonuention.

Item sera tenu de dresser les comptes & registres desdictz deux Tresoriers. Et pour ses gaiges aura ce que luy sera tauxé par lesdictz Recteurs.

L'Aulmosnier des pauvres estrangiers.

L'Aulmosnier des pauvres passans & estrangiers , est tenu d'enregistrer les noms , furnoms , & les lieux où vont & viennent les pauvres à qui il distribuera l'aulmosne , & la distance des lieux de leurs voyaiges & pellerinages , & l'aulmosne qu'il leur donne , excepté ceulx des Michelotz , à qui il ne se donnera que du pain , comme dict est , & leur commande de vuidier la ville , & de ne sejourner en icelle.

Et si desdicts pauvres passans s'en treuve quelqu'un malade , ou tant attenué qu'il ne puisse cheminer , ledict Aulmosnier prendra vng billet desdictz Recteurs , par lequel sera mandé au grand Hospital de le recevoir , & sera tenu ledict Aulmosnier de l'y mener ; & quand il sera guery , ou assez reposé , luy baillera argent pour s'en aller à la discretion des Recteurs , & selon la necessité & la longueur de son voyaige.

Item sera tenu de se trouver tous les Dimanches au matin au Conuent de saint Bonaventure , pour là distribuer l'aulmosne generale , qui se faict aux pauvres mesnagiers de la ville , & aux apres disnées au Bureau , pour rendre raison de sa charge , & pour recevoir & faire le commandement des Recteurs.

Aussi distribuera l'aulmosne aux ladres , & la leur portera en leurs maladeries , parce qu'il ne leur est permis (ains deffendu) de venir à la Ville: Et leur
baillera

baillera à chascun six solz tournois pour septmaine , & en tiendra compte des noms & furnoms desdictz ladres , affin qu'il n'en vienne d'autres supposez ; & aussi pour auoir participation és biens qu'il porte esdictes maladeries , pour apres leur en suruenir.

Item sera tenu de rendre compte toutes les septmaines, comme dict est, ou tous les mois, de sa totale charge , pardeuant les deux Tresoriers , & pour ce sera stipendié à la discretion des Recteurs.

Aulmosniers pour les pauvres ordinaires.

Il y a cinq autres Aulmosniers commis à distribuer l'aulmosne aux pauvres habitans & mesnagers de la Ville, laquelle se distribue tous les Dimanches au matin en cinq lieux cy-dessus nommez : c'est assauoir du costé de saint Iehan , au Cymitiere de saint George, & à la Chana ; du costé de saint Nizier , audict Conuent de saint Bonauenture, aux Carmes , & aux Iacobins. Et là sont tenuz de bailler à chascun pauvre , suiuant le roolle pour ce fait , vn pain pesant douze liures, & vn solz tournois en argent , aux vngs plus , aux autres moins , & ainsi qu'il leur est ordonné & taxé par ledict rolle, auquel tous les noms, furnoms , & l'aulmosne qu'ilz doiuent auoir est enrollée & enregistrée par lesdictz Aulmoniers. Et sont lesdicts pauvres appelez

à la distribution de l'aumosne l'vng apres l'autre.

Les Bedeaux.

Les quatre officiers Bedeaux sont tenuz de se trouver tous les Dimenches les premiers au Bureau pour prendre & faire les commissions qui leur seront bailles par les Recteurs touchant le faict de l'aumosne. Et passeront tous les iours vne foiz, ou deux, deuant leurs logis pour semblable cause.

Item feront tous les iours vn tour par toute la Ville, par les Esglises, & mesmement aux changes, & s'ilz treuvent quelque pauvre demandant l'aumosne (contre l'ordonnance) & à qui desia il ayt esté donné & deffendu, seront tenus de mener en la Tour ordonnée pour ceste cause. Et là ils seront detenuz au pain & à l'eau à la discretion des Recteurs.

Item seront tenuz se despartir tous les Dimenches au matin, & se treuver chascun en l'vng des lieux où l'aumosne se distribuë, & là garderont que les pauvres ne se foulent, & ne rompent l'ordre d'icelle aumosne.

Item seront tenuz de se treuver à la procession generale qui se faict vne fois l'année tant seulement pour mettre en ordre tous les pauvres, & les faire marcher par renc chascun selon sa charge. Car l'vng desdictz Bedeaux à la charge des hommes, l'autre des femmes, l'autre des filz, & l'autre des filles. Et
ont

ont telz gaiges qui pour ce leur seront ordonnez par les Recteurs.

Le Maistre d'Escolle.

Le Pedagogue ou Maistre d'Escolle est tenu d'apprendre & enseigner les pauvres orphelins à lire, escrire, & toutes les aultres bonnes mœurs qu'on peult & doit enseigner aux ieunes enfans. Et se doit trouuer chascun Dimenche apres disner au Bureau, pour aduertir Messieurs les Recteurs des enfans qui sont d'aage & prestz pour mettre en seruice. Aussi se trouuera à la procession generale, qui se faict vne fois l'an. Et pour ce à gaiges à la discretion desdictz Recteurs.

La Maistresse d'Escolle.

Ladicte Maistresse doit aussi apprendre & enseigner aux pauvres filles orphelines de sainte Katherine, leur creance, à filer, à coudre, & desuider la foye, qui maintenant se faict à Lyon, & toutes les aultres bonnes choses necessaires à femmes de menage. Et se doit trouuer à ladicte procession & tous les Dimenches au Bureau, pour les raisons que dessus. Et pour ce à gaiges à la volonté desdicts Recteurs.

Le Marchant.

Le Marchant de l'aumosne à charge d'achapter
tous

tous les bledz , boys & toutes les aultres prouisions & denrées necessaires à ladiète aulmosne , par l'ordonnance & commandement desdictz Recteurs. Et de tout doibt tenir compte , & le rendre au Bureau tous les mois.

Il doibt aussi poiser le bled aux mufniers , & les farines au retour du moulin , & en recouurer le pain par compte des Boulengiers , pour apres le distribuer aux aulmosniers. Aussi le doibt deliurer aux deux Hospitaux des orphelins , & orphelines, pareillemēt la pïctance à eulx necessaire , & de tout tenir bon cōpte , & le rendre au Bureau tous les moys , cōme dict est , pardeuant les deux Tresoriers , auquel Bureau il se doibt trouuer tous les Dimenches. Et n'a pour ses gaiges que la grace de Dieu.

Boulengiers , & Mufniers.

Les Boulengiers & Mufniers n'ont aultre charge que l'vng de moudre le bled , & l'aultre de faire le pain , de prendre & rendre par compte ce que leur est baillé par ledict Marchant. Et sont aux gaiges de l'aulmosne comme les autres officiers.

La procesſion qui ſe faiēt tous les ans vne fois ſeulement.

Pour monſtrer publicquement au peuple la pau-
ureté,

ureté, & les grans charges ordinaires de l'aumosne, & comment les biens faictz sont employez & distribuez, pour tousiours luy donner meilleur vouloir de continuer sa bonne volenté & grande charité. A esté ordonné par lesdictz Recteurs qu'il se fera vne foiz l'année, & par chascune foyre de Pasques seulement, qu'est la foyre ou se trouue plus grande assemblée de gens à Lyon, tant de ce Royaulme, que d'autres pays estranges, vne procession generale de tous les pauures, tant orphelins que autres recepuans biens faictz & nourriture ordinaire tout le long de l'année de ladicte aumosne.

A laquelle procession sont mandez & conuiez (plus pour la decorer) Messieurs de la Iustice, les Conseillers & Escheuins, lesdictz Recteurs avec leurs officiers; les quatre mendians & plusieurs autres notables de la Ville.

Et pour ceste assemblée se faict vng cry le long de la Ville par les cryeurs des Confreries, avecques leurs clochettes, par lequel est insinué & mandé aux dessus nommez, comme la procession generale des pauures se fera vng tel iour de Dimenche eleu par lesdicts Recteurs: Et prient chascun de s'y trouuer, & s'assembler au Couuent de saint Bonaventure à heure prefixe.

Après ce cry les cinq Aumosniers sont tenuz de aduertir, & faire tenir prests tous les pauures qui prennent ladicte aumosne, mesmes ceulx qui peu-

uent aller , & de les assigner au Sabmedy en apres a prendre la portion de leur septmaine, chascun en son quartier accoustumé, pour autant qu'on n'y peut vacquer au Dimenche, à cause de ladicte procession , & lors en prenant l'aulmosne leur est commandé par l'Aulmosnier , de se treuver le lendemain au matin, au Conuent de saint Bonauenture pour accompagner ladicte procession , sur peine d'estre priuez , & chassez de l'aulmosne.

Le iour conuenu & assigné, se treuuent audict Conuent lesdictz cinq Aulmosniers, lesquels chescun selon sa charge, font la reueüe de tous les pauures, & les appellent particulierement par nom, & surnom, suiuant leur roolle. Et s'il s'en treuue quelqu'un defaillant & absent sans legitime excuse, le priuent de ladicte aulmosne pour tel temps que bon leur semble, & comme ils voyent estre à faire.

L'ordre de ladicte procession.

Après que chascun s'est assemblé audict Conuent de saint Bonauenture, les quatre Bedraux dressent l'ordre de la procession. Et font premierement marcher les quatre Cryeurs des Confreries sonnans clochettes. Après l'un des pauures orphelins portant vne grande Croix de bois, où pend vng Crucifix de mesmes, & tous les autres deux à deux avecque leur Maistre d'Escholle, & vont chantans tout le long de
la

la ville, FILI DEI MISERERE NO-
BIS. Les filles orphelines avecques leur Maistref-
se marchent apres en ordre semblable , chantans
SANCTA MARIA MERE DE IE-
SVS PRIEZ POVR NOVS. Et con-
sequemment tous les aultres pauvres hommes &
femmes, en disant leurs heures, & priant pour leurs
biens-faiteurs. Apres sont les quatre mendians, en
leur renc & ordre accoustumé, qui chantent la leta-
nye. Et à leur fuytte marchent Messieurs de la Iusti-
ce, les Conseilliers & Escheuins, les Recteurs, leurs
officiers & tous ceulx qui ont deuotion à conduire &
accompagner ladiète procession.

Au parterment dudiect Conuent prennent leur che-
min le long de la grand ruë de la grenette, & passent
sur le pont de Saone, en la ruë sainct Eloy, & entre
les deux Esglises de sainct Paul, & sainct Laurens,
& de là s'en vont par les rues de la Iuifrie, des Chan-
ges & sainct Iehan passer au deuant de la grand Esgli-
se dudiect sainct Iehan, entrent au Cloistre de la mai-
son de l'Archeuesque, & se vont arrester au deuant
de la custoderie, où tous lesdicts pauvres reçoient
(outre leur aulmosne ordinaire) trois deniers tour-
nois. Aussi est faicte vne aulmosne ausdicts quatre
mendians apres ladite procession.

Ceste aulmosne faicte se faict vn sermon gene-
ral en l'Eglise dudiect sainct Iehan, par lequel sont
remonstrées les grandes charges, fraiz, mises, & des-

penſes que ladicte aulmoſne faiſt, & ſouſtient ordinairement, pour l'entretienement & nourriture du grand nombre de pauvres mys en eu.dence, oultre & par deſſus les pauvres paſſa:is eſtrangers. Et toutes les autres choſes ſervans à inciter, & perſuader le peuple au bien, prouffit & entretienement de ceſte charité. Et pareillement les grands biens qui en procedent, qui ſont inestimables: Car il ny a rien plus vray que auparavant de ceſte bonne & charitable institution d'au'mosne, la peste auoit regné dedens ladicte Ville de Lyon l'eſpace de quatorze à quinze ans, ſans en ſortir vne ſeule année, quelque bon ordre que les hommes experts au faiſt de la politique y ſceuſſent donner. Mais depuis que les pauvres furent ainſi retirez, ſecouruz, & nourriz, il ne ſe trouuera qu'un ſeul homme en ait eſté aſtainct ne perſequuté, ny d'autre maladie contagieuſe. Ains s'eſt treuue ladicte Ville autant ſayne, & bien policée (pour le temps qui a regné) que nulle autre de ce Royaulme. Et ſi eſt diminuée de pluſieurs vices, dont lors elle eſtoit playne, qu'elle ſe peult a preſent nommer (au pris du temps paſſé) quaſi vne vraye Religion, & Congregation de bons freres. Encores que ce ſoit le peuple de ce Royaulme d'autant de pieces & le plus meſlé de diuerſes Nations, comme cheſcun ſçaiſt. Ce que ſe peult croire proceder & participer de la grace de Dieu par le moyen de ceſte ſainte œuvre; car il n'y à rien en ce monde qui tant meure

ue Dieu à prendre pitié de nous , que celle que nous
 auons l'vng de l'autre ; ne qui tant conserue en vnion
 & fraternité vng peuple , & le preserue tant de tum-
 ber en ruine par les mains de ses ennemys que la
 vraye charité , qui n'est autre chose qu'amour de
 Dieu , & de son prochain. Doncques pour meestre
 fin à ce discours de pauureté , nous prions le Pere
 Celeste donner grace à tous les Citoyens de ceste tant
 renommée Cité de Lyon , de tousiours perseuerer
 & continuer, non seulement en ceste tant sainte œu-
 re de charité , mais d'obeir entierement en tout ce
 qu'il nous a ordonné & commandé ; affin qu'ilz
 soient exemple de vertu à toutes les aultres

Villes de ce Royaulme, & que par laps de
 temps nous puissions tous viure
 ensemble riches & cõtens com-
 me bons freres, & cohe-
 ritiers de I H E-

S V S.

Le grand Hostel-Dieu

Pour les malades.



O VR les pauures malades, il y a aussi en ladicte ville de Lyon le grand Hostel-Dieu, duquel les Conseilliers & Escheuins de ladicte Ville sont Recteurs & Administrateurs par Bulle Apostolicque, auquel ilz commettent officiers & seruiteurs à gaiges pour seruir, & faire les affaires d'icelluy: assçauoir.

Vng Prebstre.

Vng Medecin.

Vng Cyrurgien.

Vng Apoticaire.

Vng Procureur ou Receueur.

Vng Clerc ou Contrerolleur.

Vng pouruoyancier ou Maistre d'Hostel.

Deux seruiteurs pour porter, & aller querir les malades où ilz sont.

Les nourrisles des petitz enfans trouuez, & exposez.

Vng Boulengier.

Vng Portier.

Auquel Hostel-Dieu tous pauures malades, tant de la ville, que estrangiers & passans, sont retirés par
vng

vng tillet , qui leur est baillé par lesdictz Seigneurs Conseilliers , ou de deux d'iceulx , ou par leur Comisen l'Hostel commun de la Ville : Et en portant ledict tillet à la mere religieuse ; s'ilz ne peuuent aller elle les enuoye querir par les deux seruiteurs avec la liètiere & les reçoit.

Et pour seruir les pauvres malades audiect Hostel-Dieu y a dix-huict ou vingt Religieuses , tant repenties , que aultres , qui sont là dedens rendues pour l'honneur de Dieu , & pour seruir les pauvres , & sont receuës par lesdictz Conseilliers , lesquelles sont nourries & habillées aux despens dudiect Hostel-Dieu , d'ou il y en a vne qu'on nomme la Mere , qui est la maistresse dessus les aultres , & à laquelle toutes les aultres obeissent , & ont leur reffectoir où elles mengent toutes ensemble , & leur dortoir où elles couchent , qui est séparé & ferré , lesquelles iour & nuict seruent lesdictz pauvres , leur donnant à menger & à boire , & les leuent & couchent , font leurs couches & les nectoyent , & reblanchissent , & les consolent le mieulx & le plus humainement qu'il leur est possible , & comme elles voyent qu'il leur est necessaire. Et quand elles ont donné à disner & soupper aufdictz pauvres , se retirent en la chapelle là ou elles dient graces , & aussi tous lesdictz pauvres rendent graces à Dieu , & prient pour les biensfacteurs dudiect Hostel Dieu. Et pour leurs gaiges & loyers , elles ont la grace de Dieu , & auront paradis à la fin.

Lediect

Lediect Hostel-Dieu est grand, & y a vne separation par le milieu avec grands pilliers & treilliz : dens lequel y a six rancs de couches d'un bout à aultre, les chasciètz de noyer, le dessus de tapisserie, tous neetz, blancs & bien accoustrez ; d'un costé sont les hommes & de l'autre sont les femmes qui se voyent tous sans qu'ils frequentent les vngs parmy les autres. Et au milieu à vne grande cheminée où lesdicts pauvres se chauffent quand il faict froid, les hommes de leur costé, & les femmes de l'autre.

Et en l'vng des boutz dudiect Hostel-Dieu à vne chapelle que tous les malades peuuent voir de leur couche, où le Prestre diect chascun iour Messe.

Et est à noter, que quand il entre vng malade audiect Hostel-Dieu, il est escript & enregistré nom & furnom, & le lieu d'où il est, & le iour qu'il y entre & le faict-on confesser par le Prestre de leans. Et apres on l'informe s'il a or ny argent, & ce qu'il a, & aussi les habillemens qu'il porte est mis en sa presence par inuentoire aux papiers & registres, pour ce expressement faitz, & tout ce qui se trouue sur luy est baillé avec vng tillet à la Mere Religieuse, qui le serre iusques lediect pauvre malade est guery & sain pour s'en aller; alors ladicte Mere luy donne congé par le conseil & commandement du Medecin, & luy est rendu tout ce qu'il a apporté, & comme il est content en sondiect inuentoire. Et luy baille-on vng tillet comme il fort dudiect Hostel-Dieu adressant aux
Commis

Commis & Administrateurs de ladicte grand aulmosne, lesquelz s'il est de la Ville, luy donnent l'aulmosne, & le mectent en l'ordinaire d'icelle à leur discretion, & selon qu'ilz voyent la pauureté: & s'il est estrangier, luy font donner l'aulmosne par leur Aulmosnier aussi à leur discretion, en regard à la pauureté & distance du lieu d'où il est

Il y a audict Hostel-Dieu vng autre corps, & bastiment expressement edifié separé de l'autre, où il y a deux rans de couches, ou len retire les pauvres femmes enseinctes, & sont là dedans nourries iusques elles sont deliurées & releuées. Et aussi tous les petits enfans orphelins, trouuez & exposez, lesquelz là dedans sont par les nourrices allaiçtez, & nourrys, iusques ilz sont d'aage pour les faire apprendre, qu'on les remectts ausdicts Administrateurs de ladicte grand aulmosne, qui les retirent avec les autres enfans orphelins qu'ilz tiennent, & nourrissent à l'Hospital de la Chana, où ilz sont par leurs Maistres instruiçts & appris à lire & escrire, & puis mis à maistre comme les autres.

Il y a aussi dans ledict Hostel-Dieu vne boutique d'Appoticaire bien meublée, & fournie de drogues & medecines, que les Espiciers & Appoticaire de ladicte ville de Lyon fournissent & entretiennent à leurs despens, & pour l'honneur de Dieu, charité, & aulmosne; & lesdictz Conseilliers y tiennent vng Appoticaire homme de bien aux gaiges dudidict Ho-

Hostel-Dieu, lequel veoyt à toutes heures les pauvres malades avec ledict Medecin, duquel il reçoit les ordonnances qu'il faict ausdictz malades, & apres les compose, & les leur baille selon ladicte ordonnance registré au gros liure de ladicte boutique.

Il y a aussi vng Medecin, & vn Chirurgien sçauans & experimentés qui vont deux fois le iour visiter lesdictz pauvres malades, & penser leurs vlceres, & leur ordonner ce qu'ilz voyent que leur est necessaire & font tres-bien leur deuoir pour les secourir.

Les deux seruiteurs à gaiges vont querir les pauvres malades par la Ville quant il leur est commandé avec leur littere couuerte qu'ilz portent, & iournellement portent, & remenent lesdictz pauvres quant lesdictes Religieuses font leurs couches.

Le Preuoyancier ou Maistre d'Hostel avec le Clerc Contreroulleur ont charge de faire les prouisions de la depense pour chascune septmaine, lesquels en tiennent rolle & contrerolle, & semblablement font tous les autres affaires, comme leur est commandé par le Procureur & Recepueur dudit Hostel-Dieu.

Le Boulengier à sa boulangerie dans ledict Hostel Dieu lequel a charge de faire & cuyre le pain necessaire pour ledict Hostel-Dieu.

Le portier à charge d'ouurir & fermer, & se donner garder qui entre & sort dudit Hostel-Dieu.

Tous lesdictz seruiteurs & officiers ont leur chambre ou ilz mangent, & couchent tous ensemble, qu'est

qu'est aussi separée des autres.

Lesdictz Seigneurs Conseillers & Echeuins, ou du moins quatre d'iceuz, se treuvent toutes les Dimanches à midy audict Hostel-Dieu en la Salle au Bureau nouvellement edifié, pour illec tenir le Bureau, où se treuvent tous lesdictz seruiteurs, & officiers, pour rendre compte & reliqua de tout ce qu'ilz ont administré toute la septmaine, tant en recepte qu'en despenſe; & les comptes de la septmaine ainsi renduz veu enregistrez aux papiers de recepte & despenſe ſont par lesdictz Conseillers quelcullez, arrestez & ſignez. Et apres donnent ordre en tous les autres affaires, & ſont les ordonnances des prouiſions neceſſaires audict Hostel-Dieu avec leur Procureur, ou Recepueur, qui leur rend aussi compte toutes les Dimanches de ſa recepte & despenſe, & les deniers quil a receu, les remectz aux deux desdictz Conseillers, qui ſont entre eux eſleuz & commis pour eſtre queſſier & Tresorier pour deux ans. Lesquelz ſerrent lesdictz deniers dans la queſſe fermant à deux clez, dont chaſcun en à vne, qu'eſt dans la chambre des Archives dudiect Bureau, lesquelz Tresoriers rendent compte de deux ans en deux ans tout ainsi comme ilz s'en ſortent, & qu'ilz ſont changez.

Par ainsi lesdictz Conseillers, & les Commis Administrateurs de ladiecte grand Aulmoſne generale occupent les Feſtes aux œuures charitables. Lesquelz ont pour leurs gaiges, & loyers la grace de Dieu :

& seront au nombre de ceulx que dict le Psalmiste :
 Beatus qui intelligit super egenum & pauperem : in
 die mala liberabit eum Dominus.

*Aultre Hostel-Dieu d'edifié en temps de
 peste pour les pestifereux.*

Et aussi y a audiēt Lyon vng aultre Hostel-Dieu, qui se nomme l'Hostel-Dieu de saint Laurens des vignes, qu'est hors la ville, & le portail saint George, & est sur le bort des deux riuieres de la Saone & du Rosne, & à l'endroit où lesdictes deux riuieres s'assemblent, qu'est vng lieu fort beau, bien aëre, & à lesquart, ou il y a vng grand bastiment, & forces chambres, & au deuant vne grand place ou cymitiere ou il y vne chapelle & vne belle fontaine. Auquel lieu d'ancienneté, & en temps de peste on a accoustumé de retirer les pestifereux de ladiēte Ville.

Il y a aussi en ladiēte Ville de Lyon vne Confrerie de la sainte Trinité, ou ilz sont grand nombre de Confreres, lesquels des deniers de ladiēte Confrerie ont achapté vng iardin ioignant audiēt Hostel-Dieu où ilz ont fait edifier & bastir vng beau bastiment où il y a force chambre, & s'il aduient au temps de ladiēte peste que l'vng ou plusieurs desdictz Confreres soient pestifereux ou infectz sont retirez ausdites chambres, là où ils sont seruiz comme les autres. Et est à noter, que pour nettoyer les infectz y a deux
 grans

grans iardins la ioignantz audiect Hostel-Dieu, dens
 lesquelz y a plusieurs chambres & cabanes, ou len
 retire lesdictz infectz pour quarante iours, & apres
 on leur baille habillemens nectz, & leur donne t'on
 congé, lesquelz sont nourriz la dedens des aulmos-
 nes & questes qui sont pour ce faictes par quatre ou
 six gens de bien, qui sont à ce commis par lesdictz
 Seigneurs Conseilliers: lesquelz ont aussi la totale
 charge de donner ordre & police en laffaire de ladi-
 cte peste, & pour seruir lesdictz pestifereux: lesdictz
 Seigneurs Conseilliers y enuoyent deux ou quatres
 des Religieuses du grand Hostel-Dieu, lesquelles ser-
 uent lesdictz pestifereux. Et y comectent vng Pre-
 bstre pour confesser lesdictz pauvres pestifereux, &
 dict chascun iour Messe en ladicte chapelle, & y cō-
 mectent aussi vn Barbier, ou Chirurgien à gaiges pour
 pincer & secourir lesdictz pauvres pestifereux, au-
 quel on fournit de drogues & medecines, de la bou-
 ticque de l'appoticaire dudiect grand Hostel-Dieu. Et
 aussi y comectent deux ou quatre seruiteurs à gai-
 ges, lesquelz ont charge d'aller querir par la Ville
 & de porter les pestifereux, & ne sortent hors du-
 dict Hostel-Dieu qu'ilz ne soient menés par vn autre
 seruiteur qui est aussi à gaiges soubz lesdictz six com-
 mis, lequel ne frequente point avec les infectz, ains
 se donne garde par la Ville ou il y a dangier pour le
 reueler ausdictz six Commis pour y donner ordre.
 Et depuis certain temps en ça vng homme de bien

& de grands biens, Florentin à present Bourgeois & Citoyen dudit Lyon a fait edifier à ses despens vng fort beau & grand edifice, dedés & en lung des quarres de ladicte place, ou cymetiere, où il y a grande quantité de chambres, ayant au deuant de belles galeries de pierre, & sur le bort desdictes deux riuieres, qui est pour seruir en temps de peste, dequoy Dieu nous veuille garder: duquel Hostel-Dieu lesdictz Seigneurs Conseillers sont Recteurs & Administrateurs comme de l'autre grand Hostel-Dieu. Et par ce present petit traicté se peult veoir le bon ordre & police que lesdictz Seigneurs Conseillers & Bourgeois de ladicte ville donnent en tous les affaires concernans la charité, tant au grand Hostel-Dieu pour les malades, qu'en l'aulmosne generale, que aussi pour le fait de la peste, lequel ordre il plaira à nostre Seigneur donner grace de tousiours le bien entretenir, & les biens facteurs inspirer de tousiours continuer leurs aulmosnes affin que les pauures soient tousiours nourriz, & toutes les aultres Villes de France soient incitées à mieux faire, & que chascun nourrisse les siens, ce que facilement se peult faire en suiuant ledict ordre, & par ce moyen tous les maraulx & caymandz seront contrainctz traualler & gagner leur vie. Et les commandementz de nostre Seigneur seront accomplis, & charité administrée à nos freres Chrestiens, que sans cela ne pouuons auoir la grace de Dieu, laquelle il luy plaïse nous donner.



55
NOVS Hugues du Puy, docteur és droictz
Lieutenant particulier de Monsieur le Se-
neschal de Lyon, suiuant la requeste à nous
faicte de la part d'honorables hommes & saiges les
Conseillers de la Ville de Lyon, & les Commis & ad-
ministrateurs de la grande Aulmosne generale de la-
dicte Ville de Lyon : Auons permis & permettons
ausdictz Conseillers & Commis de faire imprimer
Sebastien Gryphius Imprimeur à Lyon, les articles
& ordonnances, par eulx à nous presentez, concer-
nant le faict & administration de ladicte aulmosne.
Et pour ce que pour iceulx faire imprimer leur con-
uiendra faire plusieurs despens, pour lesquelz recou-
urer & pour en faire le prouffit de ladicte aulmosne
auons de par le Roy nostre Sire faict & faisons inhi-
bitions & deffenses à tous aultres Imprimeurs dudict
Lyon de ne imprimer ne vendre lesdictz articles du-
rant le temps de deux ans prochainement venans, à
compter de la datte des presentes sur peine de cent
marcs d'argent & perdition desdictz liures, & aultre
greigneur qu'ilz pourroient encourir enuers le Roy
nostre Sire. Faict à Lyon le vnzième de Ianuier, l'an
mil cinq cens trente-huict.

Du Puy.

Par mondict Seigneur le Lieutenant
particulier.

Ponthus.



#26075338